ROUBAIX

Bureaux : 69, rue Pauvrée. — Téléphone 9-51

Contre le danger des engins explosifs

M. le Préfet du Nord vient d'adresser aux maires l'instruction suivante :

« Conformément aux instructions de l'autorité militaire, j'ai l'honneur de vous prier :

» 1. D'inviter vos administrés à ne plus entourer les obus trouvés, mais à les signaler de suite aux artificiers ou à défaut aux chefs de service des subdivisions ;

» 2. De susciter des déclarations de la part des personnes ayant enterré des munitions ou qui savent où des munitions sont enterrées ;

» 3. D'attirer l'attention des habitants sur les dangers que présente un feu de bois allumé sur la terre nue des régions soumises au bombardement ;

» 4. D'avertir vos administrés que des pénalités visent pour recel d'engins explosifs les personnes qui enfouiront les munitions ».

A QUI LA VALISE ?

Une valise contenant divers outils a été trouvée sur la route de Saint-André-lez-Lille par M. Charles De Weirdt, rue Cugnot, 28, chez qui son propriétaire peut la réclamer.

SUITES MORTELLES D'UN ACCIDENT D'AUTOMOBILE

M. Godart, victime d'un accident de tramway qui eut lieu lundi dernier, est décédé hier à l'hôpital de la Fraternité. Il avait eu le bassin fracturé.

M. Godart était père de cinq enfants.

LES EMPLOYÉS DE BANQUE REPRENNENT LE TRAVAIL

A la suite de nouvelles entrevues qui ont eu lieu avant-hier, la plupart des employés des banques de Roubaix et Tourcoing ont repris leur poste hier.

Des augmentations diverses leur ont été octroyées variant de 1 à 4 fr. par jour.

La grève continue cependant au Crédit du Nord et au Comptoir National d'Escompte.

ACCIDENT D'AUTOMOBILE

Avant-hier soir, vers 6 heures le jeune Eugène Leviilon, 13 ans, demeurant rue Montgolfier, 170, a été victime d'un accident d'automobile. Il a été heurté par la voiture appartenant à M. Hanstraie, constructeur-mécanicien à Wattrelos, rue Carnot, 157, alors qu'il traversait le boulevard Gambetta. L'enfant a été aussitôt relevé et a reçu les soins de M. le docteur Dispa, mandé en hâte et qui, après avoir pansé ses blessures heureusement légères, l'a fait reconduire au domicile de ses parents.

COMITÉ D'ALIMENTATION

Tous les jours, aux halles, vente libre de : riz de javel, brosses, pommes à 0.40 ; beurre frais, 16.00 ; beurre salé, 13 fr. ; fromage de Hollande, 9 fr.

Vin rouge, 1.75 le litre : vendredi 5, de 8 heures à 11 heures, 14e jaunes et vertes ; de 2 h. à 4 h., 18e jaunes et vertes.

LE MOUVEMENT DE LA POPULATION

A fin janvier dernier, la population était de 118.000 habitants.

Pendant le mois de février, il a été enregistré des naissances, 170 décès, 1.191 arrivées et 476 départs.

La population était au 1er mars de 119.388 habitants.

Pendant le mois de février, 659 personnes, de nationalité étrangère, exerçant une profession, un commerce ou une industrie à Roubaix, ont fait la déclaration prévue par la loi du 8 août 1893.

Les déclarations d'accidents du travail ont été reçues à la Mairie pendant le mois de février écoulé.

« SOURIS D'HOTEL » A L'HIPPODROME

« SOURIS D'HOTEL » est la très proche parente de « La Petite Chocolatière », de « Primerose », de « La Gamine », de « Josette », et de toutes ces charmantes petites héroïnes du boulevard dont Martha Régnier a créé le type inoubliable. L'action, située à Nice pendant les Fêtes du Carnaval, évolue dans un milieu élégant et pittoresque.

Les 4 actes de « SOURIS D'HOTEL » sont alertes, pimpants, amusants, spirituels, et, ce qui n'est pas un mince mérite, ils peuvent être vus et entendus par tous les publics.

Les Tournées Ch. BARET nous donneront ce spectacle dimanche, 7 mars, en matinée et en soirée, à l'Hippodrome de Roubaix, avec une interprétation dont on dit merveille.

AMICALE DES ANCIENS ELEVES DE L'ECOLE DE LA RUE DU BOIS

Dimanche prochain, 7 mars, à 11 heures du matin, à l'école, Cérémonie d'inauguration de la plaque commémorative, en hommage de reconnaissant souvenir aux membres de l'Amicale morts au champ d'honneur.

La Commission compte sur la présence de tous les anciens élèves et des amis de l'Ecole pour honorer les bons camarades tombés pour le salut de la Patrie et de l'Humanité.

Sociétés Diverses

COMITE LOUIS CATRICE. — Réunion aujourd'hui vendredi, 5 mars, à 6 heures 30 précises du soir, au siège, « Au Troubadour », 10, Place de la Liberté.

ÉTAT-CIVIL

Naissances. — Maurice Rousseau, rue de la Lainière, 54. — Jean Verbraeken, boulevard d'Halluin, 31. — Roger Verdonckt, rue des Arts, 133. — Marthe Bonnesée, rue de Bouvines.

Décès. — Charles Gruet, 58 ans, rue Saint-Roch, 64. — Ferdinande Duquenne, 11 mois. — Léandre Damier, rue de l'Epeule, 150. — Clémence Coornaert, 56 ans, rue de Naples, 33. — Emile Godart, 36 ans, avenue Julien-Lagache. — Gabrielle Landré, 40 ans, rue de l'Ommelet, 164. — Mort-né, 1.

TOURCOING

ACCIDENTS DE TRAVAIL

Le 2 mars dernier, dans la salle des batteurs, chez L. et F. Motte frères, rue des Pints, un ouvrier batteur, Joseph Deschemacker, 18 ans, demeurant 2, rue de l'Hospice, à Mouscron, a eu la main droite compressée entre deux cylindres. On craint une incapacité permanente partielle.

— Chez Scalabre-Delcour fils, rue des Carliers, un homme de peine, Aimable Duethe, 39 ans, demeurant rue Faidherbe, cour Lagrée, 37, en dégorgeant le cylindre d'un batteur, s'est blessé à la main droite avec le crochet.

— A l'usine Monnier fils, rue Nationale, 133, un ouvrier tisserand, J.-B. Vanoutacker, 66 ans, demeurant rue de Gand, 86, a mis la main droite sur un pied de son métier et a eu le pouce pris et écrasé.

— A l'usine F. Ernoult, rue de Guisnes, 104, un mécanicien, Georges Feck, 25 ans, demeurant rue du Japon, 21, au moment de la mise en marche du grinard, le joint ayant sauté, a reçu le jet de vapeur sur le bras droit.

— Dans la salle de retordage de l'usine L. Bernard et Lenrent, rue du Moulin, 68, une dévideuse, Raymonde Vandekerkove, 16 ans, demeurant rue d'Ostende, 58, en nettoyant le déchet, a eu les doigts pris dans les engrenages de son métier.

A L'ECOLE DES MUTILES DE GUERRE

Le Directeur et les Elèves de l'Ecole des Mutilés de Tourcoing adressent tous leurs remerciements aux organisateurs de la magnifique exposition installée au Gymnase Municipal.

Grâce à leur bienveillant appui, les héroïques poilus ont recueilli des succès qui sont pour eux de précieux encouragements.

Merci surtout au dévoué président, M. Dugauquier, membre du Conseil de l'Ecole.

VENTE DE VIN ROUGE

Conditionnément, Place Sébastopol. — Vendredi 5 mars, un litre par personne, 1,75. — Secteur 7 : Cartes grises, numéros pairs, de 8 h. à 9 h. ; impairs, de 9 h. à 10 h. — Cartes roses, numéros pairs, de 10 à 11 h. ; impairs, de 11 à 12 h.

Secteur 8 : Cartes grises, numéros pairs, de 2 h. à 3 h. ; impairs, de 3 à 4 h. — Cartes roses, numéros pairs, de 4 à 5 h. ; impairs, de 5 à 6 h.

SERVICES DES DOMMAGES DE GUERRE

Réception et vérification des déclarations de dommages, des demandes d'indemnité, ainsi que des bons de réquisition, attestations, certificats, etc. :

Vendredi 5 mars. — De 8 . 30 à 12 h. 19451 à 19500 ; de 2 h. à 6h., 19501 à 19550.

Samedi 6. — De 8 h. 30 à 12 h., 19551 à 19600.

Le prestataire est prié de se présenter personnellement muni de son livret de famille ou d'une pièce d'identité.

THEATRE MUNICIPAL
Direction : A. SANTARA

Dimanche 7 mars, matinée de gala et de famille : LES NOCES DE JEANNETTE, opéra-comique en un acte de V. Massé, Mme Miletti et M. Blanchard.

Dernière représentation de CONCHITO, opéra de H. Comtesse, Mme Nini Rutte, M. Renouet, de l'Opéra-Comique. On commencera par BONSOIR, MONSIEUR PANTALON, opéra-comique en un acte de Grisar.

Le soir, à 8 heures, MISS HELYETT, opérette en 3 actes d'Ed. Autran.

Lundi 8, dernière représentation du grand succès : LES MARIS DE GINETTE.

Les abonnés qui désirent conserver leurs places pour le mardi 9, Tournée Rassini, sont priés d'en informer le bureau de location avant dimanche soir.

ÉTAT-CIVIL

Naissances. — Raymond Duval, rue de la Malsence, 10. — Raymonde Derlamnck, rue du Laboureur, 6. — Sécile Lenrent, rue de l'Alma, 1. — Robert Coussens, rue de Roulers, 95. — Lucienne Bitterman, rue du Beau-Laurier, 46.

Décès. — Odette Perdriau, 30 ans, rue des Piats, 118. — Céline Dejagher, 79 ans, rue Faidherbe, 101. — Alphonse Bonnier, 69 ans, rue Pasteur, 102. — Marie Marcels, 77 ans, rue du Laboureur, 41.

Un nouveau Journal

Pour recevoir gratuitement le **Nord Financier** pendant deux mois, à titre d'essai, envoyer un franc en timbres poste à la direction, 77, rue Nationale, à Lille.

Les personnes déjà abonnées verront, moyennant le même versement, leur abonnement prolongé de deux mois.

Prix de l'abonnement : 12 francs par an.

Le Nord Financier publie tous les documents concernant les valeurs cotées à la Bourse de Lille avec un tableau hebdomadaire des cours journaliers.

Le meilleur marché et le plus intéressant des journaux de Bourse.

Renseigne mais ne conseille pas.

LILLE

La GRÈVE des TRAMWAYS

La journée d'hier doit-elle compter parmi les meilleures ? nous le saurons bientôt. Grinchard, secrétaire de la fédération nationale des transports est arrivé à Lille au train de midi. A peine débarqué qu'il s'est joint à la délégation qui fut reçue à la Mairie, puis à la Préfecture. Que va-t-il sortir de ces entrevues ? Tous les espoirs sont permis, il est néanmoins nécessaire de faire bonne garde et de tenir jusqu'au bout. Le triomphe est à ce prix.

Retenue plus tard qu'elle le pensait la délégation n'a pu venir communiquer aux grévistes réunis à la Bourse du Travail, les résultats des deux entrevues. l'assemblée d'ailleurs confiante en sa délégation montra qu'elle prenait la chose du bon côté en organisant un petit concert impromptu qui obtint un vif succès.

Aujourd'hui réunion à 2 h. 30, à la Bourse du Travail.

ARRONDISSEMENT DE LILLE

LAMBERSART

Une grave affaire de détournements

25.000 FRANCS D'ARGENTERIE ET DES OBJETS D'ART AVAIENT ÉTÉ SUBTILISES

M. Léon Grimonprez, propriétaire à Lambersart 35, rue de Lille, avait au début de la guerre, déposé chez sa belle-mère, Mme Clerc, avenue de Jussieu, 25, des pièces d'argenterie et d'art, des meubles en ivoire et bois sculpté, etc. Les objets en argent étaient marqués G. C., C. D. ou D. C.

Or, Mme Clerc, fut évacuée au cours de l'occupation. A son retour dans la commune après l'armistice, M. Grimonprez ne retrouva plus les objets mis en dépôt chez elle, dont la valeur s'élevait pour l'argenterie seule à 25.000 francs. On considéra les Allemands comme étant les auteurs de ces vols et l'affaire fut classée.

Cependant, ces jours derniers, M. Grimonprez était informé indirectement que deux jeunes filles habitant la commune, ayant mené joyeuse vie avec les Boches et qui avaient sans aucune autorisation occupé l'habitation de Mme Clerc, après le départ de celleci, ne devaient pas être étrangères à la disparition de l'argenterie et des objets d'art.

M. Mathis l'actif commissaire de police, mis au courant de cette importante affaire, se livra immédiatement à une minutieuse enquête.

Après avoir recueilli de précieux renseignements, le magistrat découvrit trace du pot aux roses. Il se présenta au 25, de l'avenue de Jussieu chez Mme Leroy, née Carlier, où eut lieu une perquisition en règle.

Dans une chambre du premier étage, caché dans une malle, le Commissaire et découvrit un coffret suspect qu'il fit ouvrir. On se trouva ainsi en présence d'une partie de l'argenterie marquée C. D., pesant 3 kilos 500 et propriété de M. Grimonprez.

Interrogée sur la provenance de ces objets, la dame Leroy déclara ne pas le savoir. Elle ajouta que le coffret appartenait au sieur Ernest Dauchez, qui occupait la chambre. Ce dernier convoqué au commissariat de police, se trouva très embarrassé au sujet de la trouvaille faite à son domicile. Il raconta qu'il avait reçu en dépôt cette argenterie depuis 3 mois d'une des deux jeunes filles désignées plus haut et répondant au nom de Thérèse Debruyne, 19 ans, domiciliée 59, avenue Pottier.

Interrogée à son tour, Thérèse Debruyne, ne put expliquer raisonnablement de quelle façon l'argenterie était entrée en sa possession.

M. Mathis, commissaire de police continue son enquête.

Plusieurs personnes bien connues dans la commune et parmi lesquelles se trouve la sœur de Thérèse Debruyne, seraient compromises dans cette affaire.

WAVRIN

Un Infanticide

UNE MERE ETRANGLE SON ENFANT

Le Parquet vient d'être saisi d'une grave affaire. Une jeune femme de la commune, Masclet lore, 26 ans, demeurant rue Desmarescaux, au hameau de la Fontaine, est inculpée d'avoir étranglé un enfant du sexe masculin qu'elle avait mis au monde clandestinement.

Le docteur appelé à constater le décès refusa le permis d'inhumer le petit cadavre et informa la gendarmerie.

Vu l'état de la coupable, elle a été laissée en liberté provisoire.

Il est très probable que le Pasquet se rendra aujourd'hui sur les lieux.

L'Amortissement de l'Emprunt

Quelques personnes se sont étonnées que le tableau d'amortissement de l'Emprunt en cours d'émission ne soit pas, dès à présent, publié. Le montant de l'Emprunt n'étant pas limité, c'est seulement lorsque la souscription sera close et les résultats centralisés qu'il sera possible de connaître l'annuité exacte que l'Etat devra payer et, par suite, de dresser le tableau des amortissements qui seront opérés à la suite de chaque tirage.

Mais il n'y a dès à présent aucune espèce d'incertitude au sujet des règles suivant lesquelles les remboursements seront effectués. Comme tout autre emprunt amortissable, cet emprunt, à défaut d'indication contraire de la loi, ne peut qu'être doté d'une annuité constante correspondant au service des intérêts et au remboursement du capital.

Il est évident qu'il faudrait connaître le montant qu'atteindra l'emprunt pour savoir combien il comprendra de séries de 25 millions et pour déterminer comment le remboursement de ces séries sera réparti entre les diverses échéances semestrielles, de telle sorte que la semestrialité effective se rapproche le plus possible de la semestrialité constante. C'est le travail qui sera effectué après la clôture de la souscription. Dès maintenant, on peut éclairer les indications qui précèdent par un exemple purement hypothétique. Si le produit total de l'emprunt était de 10 milliards de francs, il comprendrait 400 séries qui auraient chacune un capital nominal de 25 millions de francs et une valeur de remboursement de 150 %, soit 37 millions 1/2. Dans ce cas, la semestrialité théorique serait de 289 millions et les amortissements qui porteraient sur une seule série au bout des six premiers mois s'accroîtraient graduellement de telle sorte que le dernier tirage semestriel comprendrait huit séries. 1213.

Au Conseil de Guerre

AUDIENCE DU 4 MARS 1920

INTELLIGENCES AVEC L'ENNEMI

Hier a comparu devant le 3e Conseil de Guerre présidé par M. le colonel Mascarel, Blanche Basseville, femme Véron, 21 ans, originaire de Versigny, (Aisne) qui pendant l'occupation, alors qu'elle était évacuée, dénonça le secrétaire de la Mairie d'Avesnes qui lui refusait la délivrance d'une carte de ravitaillement parce qu'elle travaillait pour les Boches. En outre, la prévention lui reprochait d'avoir dénoncé une de ses compatriotes, Madame Dubois, qui cachait des stocks assez importants de marchandises réquisitionnées.

En raison des aveux complets passés à l'audience par la femme Véron et des regrets qu'elle a manifestés et qui parurent sincères, le Conseil la condamne à une année d'emprisonnement avec le bénéfice du sursis.

ON SORT TOUJOURS

Bernier Alphonse, de Saint-Quentin et Gras Juliette, de Raismes, inculpés tous deux d'intelligences avec l'ennemi, ont été remis en liberté provisoire.

EMPRUNT NATIONAL 1920

5 % intérêt — 50 % de prime assurés

Intérêt et prime nets d'impôts présents et futurs.

L'emprunt est nécessaire à la reconstitution du pays que les soldats ont sauvé : : : : : : : :

SOUSCRIVEZ du 19 février au 20 mars

AU CRÉDIT DU NORD

4-6-8, Rue Jean-Roisin — 19, Rue Nationale

LILLE

— et dans ses Succursales et Comptoirs —

La Vie Ouvrière

A ROUBAIX

Dans le Textile

4.000 OUVRIERS SE SONT RÉUNIS à « LA PAIX »

Une importante réunion a été tenue hier soir, à « La Paix ». Environ quatre mille ouvriers y écoutèrent différents orateurs.

Une offre d'arbitrage sera incessamment présentée par les maires de Roubaix et Tourcoing, ainsi que l'inspecteur du Travail, M. Boulin.

Les assistants ont décidé que si satisfaction n'était pas accordée pour mercredi prochain, la grève serait générale.

***

Association amicale et professionnelle des contremaîtres et surveillants du textile de Tourcoing-Roubaix et environs. — L'Association amicale et professionnelle des contremaîtres et surveillants du textile de Roubaix-Tourcoing et environs, désireuse de satisfaire la demande des membres de la société, tiendra une première réunion le dimanche 7 mars, à 9 h. 1/2 du matin, à l'Hôtel Delcourt, rue de Tournai, à Lille (près de la Gare). Tous les contremaîtres et surveillants du textile y sont invités.

Le Secrétaire : HANTSON.

LES PATRONS BRASSEURS DÉCLARENT LE LOCK-OUT

Les patrons brasseurs de Roubaix, en présence de la grève de leurs employés, que nous annoncions hier, ont déclaré le lock-out pour ce matin, si le travail n'était pas repris.

SYNDICAT TYPOGRAPHIQUE

Réunion extraordinaire obligatoire, le samedi 6 mars, à 6 h. 1/2, au siège, 31, rue de Tourcoing.

A TOURCOING

LES OUVRIERES CONFECTIONNEUSES ET COUTURIERES

Vous êtes invitées à assister à la grande réunion qui aura lieu le dimanche 7 mars, à 9 heures 30 précises du matin, salle Jean-Jaurès, Maison du Peuple, 105, rue de la Clé.

A cette réunion sera présent et prendra la parole, le secrétaire du Syndicat de l'Habillement de Roubaix.

Il parlera du taux des salaires qui doivent être payés aux mécaniciennes, confectionneuses (vêtements et lingerie) ainsi qu'aux couturières, tailleuses.

Il traitera également du problème de la production et des huit heures.

Pas une seule d'entre vous ne voudra manquer à cette imposante réunion.

NOTA. — Les ouvriers tailleurs, syndiqués ou non, sont priés d'être présents à la réunion, pour prendre connaissance du nouveau barème de salaires.

LE COMITE DE LA BOURSE DU TRAVAIL.

A LILLE

Une grève à l'Usine de Fives

Conformément à la décision prise lors de leur réunion du mardi 2 mars, les employés de l'usine de Fives, se sont mis en grève ce matin jeudi 4 mars à la suite d'un vote individuel ayant fait ressortir plus de 95 % en faveur de l'arrêt du travail.

Chacun doit savoir que ce vote n'eut lieu qu'après compte-rendu d'une entrevue des délégués avec la direction dont le résultat était nettement négatif.

Le Comité de grève a été constitué à la faveur d'une superbe réunion tenue au siège de la section syndicale, 1, rue Aristode, à Fives à laquelle assistaient les délégués ouvriers dont l'un d'eux présidait.

Ce Comité fort de la confiance unanime des syndiqués, c'est-à-dire de tous les employés de l'usine, s'est mis immédiatement au travail.

Demain matin vendredi, réunion générale des grévistes, 1, rue Aristode.

Le secrétaire : A. RAUX.

SYNDICAT DES EMPLOYES DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

Aux employés auxiliaires de l'Etat !

Camarades des régions libérées, de la reconstitution industrielle, tous debout ! Pas d'abstention ! à la grande réunion qui se tiendra au Tivoli-Cinéma, 28, rue de Fives, dimanche 7 mars, à 9 h. 30.

Ordre du jour très important.

VIENT de PARAITRE

GUIDE DES ÉPOUX

SEUL OUVRAGE COMPLET

Curieux, Pratique et Instructif sur

Le MARIAGE et SON HYGIÈNE

Indispensable à tous.

Envoi franco contre 4 fr. 50 en timbres, bons ou mandats.

Ecr. LIBRAIRIE D'HYGIÈNE, 8, Rue Renault, Paris (XIe).

Catalogue général gratis sur demande.

GROUPEMENTS D'ACTION SOCIALE

Libre-Pensée Socialiste du Sud. — Assemblée générale le dimanche 7 mars, à 6 heures précises du soir, au siège de la société, chez le citoyen Baert, rue du Pôle-Nord.

Ordre du jour : question financière, distribution des cartes, questions diverses très importantes.

Les nouveaux adhérents sont priés d'y assister.

A FLERS-BOURG

Les membres du groupe socialiste sont priés de se réunir le dimanche 7 mars, à 4 heures précises du soir, chez le citoyen Georges Brillant, rue de la Mairie.

Ordre du jour important. — Présence indispensable.

Cet avis tiendra lieu de convocation.

Le Secrétaire : CHANTRAINE Georges.

Le gérant : Emile GEST

Imprimerie du Réveil du Nord

Offres & Demandes d'Emplois

CONFECTIONS

1° ON DEMANDE MANUTENTIONNAIRE au courant de la confection.

2° PERSONNE SERIEUSE pour le traçage des boutonnières.

3° MECANICIENNES en boutonnières, Reece ou Singer.

PECHON, 177, Rue de Paris

ON DEMANDE DE BONS PEINTRES, chez Bilaux, 69, rue Chanzy, La Madeleine.

On demande, pour débuter à la vente, une JEUNE FILLE active et débrouillarde, présentée par ses parents, et résidant Lille ou banlieue. MARCHAL, 40, rue Esquermoise, Lille. 6700.

COUVREURS et ZINGUEURS sont demandés. 80, rue Royale, Lille. Travail assuré et bien rétribué. 11845.

SANS QUITTER EMPLOI : On demande, pour LIEVIN, ANGRES et LOOS, personnes pouvant s'occuper représentation facile et lucrative. — Ecrire : M. HENRION, chez M. DETILLEUX, 10, rue de Lens, à LIEVIN. 3041.

On demande STÉNO-DACTYLO très au courant travail de bureau. — S'adresser 39, rue d'Haubourdin, LILLE. 11841.

BONS OUVRIERS COUVREURS sont demandés 2, avenue de la Liberté, HELLEMMES. 3034.

Les Houillères de Bosmoreau-les-Mines (Creuse) demandent de BONS OUVRIERS MINEURS. Travail assuré. Ecrire à cette adresse. 1136.

TAILLEURS. — Apprêteurs, coupeurs et giletières sont demandés. J. et H. MINET, 67, rue Esquermoise. 3014.

On demande BON CONTREMAITRE, charpente et menuiserie, au courant des machines. S'adresser 39, rue d'Haubourdin, LILLE. 11.830.

CHEF DE CHANTIER en béton armé demande place. F. V. A. 2960.

BONS TOLIERS et CHAUDRONNIERS EN CUIVRE sont demandés aux Etablissements de Ventilation KESTNER et NEU, 47, rue Fourier, Lille. 3029.

COUVREURS. — On demande bons ouvriers couvreurs chez BARBIEUX-LAMBERT, 63, rue Maisenée, Lille. Travail assuré. 3035.

BONS COURTIERS ENCAISSEURS demandés pour travail facile. Fixe et fortes commissions. Ecrire ou se présenter 87, rue Masséna, Lille. 3036

AVIS DIVERS

A L'OUVRIER

12, rue Gambetta, LILLE

Maison Spéciale pour les

Velours d'Amiens

Articles de Travail

606

VOIES URINAIRES

SYPHILIS traitée et guérie par 606 et 914

ANALYSE DU SANG

Guérison assurée et rapide de la Blennorragie par ELECTROLYSE et procédés scientifiques nouveaux

5, r. de Béthune, tous les jours de 10 h. à 6 h.

Institut Electro-Sérotherapique

LILLE

OCCASION

A Vendre Machine à vapeur Dujardin 300 HP., pression 5 k°. 2 cylindres Compound vitesse 78 tours. Condenseur. S'adr. 76, b. de Belfort, Roubaix.

DRAPEAU BELGE

Complet international 105 F

20 NUANCES

99, rue Gambetta, LILLE

MACHINES A ECRIRE, diverses marques, leçons, location à 1 fr. 50 par jour. — Réponse au journal, lettres A. B. C. 3042.

MENAGE SANS ENFANTS DEMANDE MAISON AVEC JARDIN A VALENCIENNES OU ENVIRONS

Réponse au bureau du journal L. B. 15. 3040.

PERDU

Perdu dimanche environs Lens ou route Lens-Carvin une ROUE DE SECOURS MICHELIN AVEC PNEU. — Rapporter, contre récompense, P. HOREL, Garage, place Gare, BETHUNE. 11843.

500 Vélos et Cadres en Stock

pour le gros et détail. — Accessoires. — Agence La Française et Peugeot. — Phonographes — Machines à coudre — Bons de la Défense en paiement. — Hector SMAGGHE, à SECLIN.

DÉCOUVERTE SENSATIONNELLE

— LA FABRICINE —

Destruction immédiate des POUX de la tête, la nettoie, embellie la chevelure. — Attention ! Cette merveilleuse découverte est la propriété exclusive de la Grande Herboristerie Veuve H. Couvreur. — Envoi par poste en timbres ou mandat de 1,25 adressé Herboristerie Veuve H. COUVREUR, 15, rue de Lannoy, ROUBAIX.

TRANSPORTS PAR CAMIONS AUTOMOBILES

J. et H. SERGY

240, rue Nationale, LILLE

ACHAT N'IMPORTE QUOI Tous genres mobiliers, toutes Marchandises et Cuisinières n'importe quel état. Etablissements E. SIX, 52, RUE DE LA MONNAIE, LILLE.

2.000 VÉLOS

neufs, garantis. Modèles 1920

LIVRABLES DE SUITE

Agent Général des plus Grandes Marques

Achat-Echange — 10.000 Pneus, Chambres, Accessoires

250 Vélos d'occasion

400 Machines à coudre

Gros-Détail — Prix spéciaux pour Marchands

MEILLEUR MARCHÉ QUE PARTOUT AILLEURS

Camille COPPENOLLE

39, rue Neuve, LILLE Près de la GRANDE-PLACE (On accepte les Bons de la Déf.)

MALADIES SECRÈTES-SYPHILIS

VOIES URINAIRES

Docteur CAVRO, Boul. de la Liberté, 118bis, LILLE

De 8 heures du matin à 7 heures du soir.

DETTES

M. LEMAIRE Désiré, dit Henri, demeurant à Verquin (Pas-de-Calais), informe le public qu'à dater de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Marie LELEU, qui a quitté le domicile conjugal. 11.835.

TOUTES AFFAIRES CIVILES et COMMERCE

Achat et vente de Commerces, Industries, Propriétés — Formation de Sociétés — Commandites — Recouvrements — Liquidations amiables.

Loi sur les Loyers — Prorogations — Demande d'Indemnités — Gérance d'Immeubles — Prêts hypothécaires — Nues Propriétés.

Dommages de guerre — Etablissement de Dossiers — Avances — Expertises — Achat de remploi.

Direction de procès — Divorces — Successions — Assistance judiciaire — Consultations juridiques.

Henri JOYE

AVOCAT, Licencié en Droit

15, Rue Jacquemars-Giélée, LILLE (20e année). Bureaux à PARIS, 28, rue Saint-Georges.

VOIES URINAIRES

Blennorrhagies Rétrécissements Prostatite, Phimosis

MALADIES DE LA PEAU : Dartres, Eczémas, Démangeaisons, Psoriasis, Gale

ULCÈRES - Varices - Phlébites - Hémorroïdes

MALADIES DES FEMMES Pertes, Ovarites, Tumeurs, Fibrome

SYPHILIS Cure spéciale et rapide 914 Vaccins nouveaux 102 Musculaires Intraveineux 606

A la CLINIQUE FAID, 37, rue Faidherbe, LILLE Docteurs spécialistes de Paris

Installation électrique & thermique unique -- Prix modérés

CONSULTATIONS : Le Mercredi de 9 h. à midi et de 14 h. à 19 h. — Le Samedi de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h. — Le Dimanche de 9 h. à 16 h.

UN MOIS

SUFFIT POUR GUÉRIR AVEC UN TRAITEMENT EXCLUSIVEMENT VÉGÉTAL

Toutes les maladies de Peau et vices du sang

ECZÉMA - ULCÈRES VARIQUEUX

Graves et Anciens réputés incurables

SOULAGEMENT IMMÉDIAT

dès la première application dans tous les cas suivants : Lupus, Croûtes de lait, Psoriasis, Dartres, Sycosis, Urticaire, Zona, Hâles, Erosions, Acné, Prurigo, Plaies purulentes, Brûlures, Herpès, Clous, Furoncles, Anthrax, Abcès, Engelures, Maladies du cuir chevelu, Pelade et toutes affections de Peau dues à l'Aereté du Sang.

Envoi franco de l'Onguent et de la Méthode contre mandat de 5 fr. 50 ou contre remboursement de 5.90.

Laboratoire Botanique de l'Abbé PAINET, 28, rue Nationale, BLENDECQUES (Pas-de-Calais).

FEUILLETON DU *REVEIL DU NORD* N° 125

Les Mystères de New-York

GRAND ROMAN-CINÉMA AMÉRICAIN

ADAPTE PAR

PIERRE DECOURCELLE

— Voilà ce dont il s'agit : j'ai été avisé qu'une très importante cargaison d'opium devait être débarquée ce soir. Le gouvernement veut à toute force mettre un terme à ce trafic qui fait dans New-York d'affreux ravages...

— A qui le dites-vous ! répondit Clarel, en se souvenant de la fumerie de Hop-Ling...

L'homme du service secret reprit :

— Une prime très importante a été promise pour l'arrestation des Chinois qui trempent dans cette opération... Je comptais, à moi tout seul, d'avoir de la peine à venir à bout de la tâche, et, en vous voyant, j'ai eu l'idée de vous proposer de vous joindre à moi, en partageant naturellement, le bénéfice de l'affaire...

Clarel réfléchit quelques instants...

Pensez-vous, qu'il y avait quelque ramification entre l'affaire dont vous m'entretenez et le fumoir que tient, dans Motto Street, le Chinois Hop-Ling ?...

— La dénonciation que j'ai reçue m'avertit seulement qu'il est un des principaux intéressés dans la vente de cette cargaison.

— Alors, acquiesça Justin, c'est convenu, je vous aiderai !... Mais à une condition...

— Elle est acceptée d'avance.

— C'est que vous garderez intégralement le bénéfice que peut représenter pour vous cette capture... Si, en associant mes efforts aux vôtres, je recueille certains renseignements que je cherche, je serai amplement payé.

— J'accepte avec reconnaissance. J'y mets, cependant moi aussi, une condition...

— Parlez !..

— C'est que vous disposiez de moi dans l'entreprise qui vous attirait tout à l'heure au quartier chinois, car je ne suppose pas que ce soit uniquement pour votre plaisir que vous vous y êtes aventuré sous ce déguisement !..

— Vous l'avez deviné ! Eh bien ! c'est entendu, je compte sur vous, comme vous pouvez compter sur moi !

Les deux hommes continuèrent à causer, élaborant un plan pour venir à bout des contrebandiers d'opium.

Puis, ils réglèrent leurs dépenses et se levèrent...

Ils n'avaient pas fait vingt pas dans la rue que Clarel poussa son compagnon du coude.

— Qu'y a-t-il ? murmura l'officier de la police secrète...

— Regardez ce Chinois ! Je le connais, et je ne serais pas surpris qu'il fût de connivence avec ceux qui vous intéressent !..

En effet, de l'autre côté du trottoir, un Jaune filait d'un pas rapide vers les profondeurs de la Ville Chinoise.

C'était celui qui venait de quitter Wu-Fang, après avoir reçu ses ordres concernant Elaine.

Tout en se tenant à une certaine distance, Clarel et son compagnon le suivirent jusqu'à ce qu'il s'arrêtât devant une vieille bâtisse délabrée, où il pénétra.

— Vous devez avoir raison ! dit Brainard... Car cette maison est justement celle qui m'a été signalée comme le quartier général de mes fraudeurs...

— Alors, ne perdons pas de vue cet intéressant personnage !..

Prudemment, ils s'avancèrent à leur tour sous la porte, après avoir pris soin d'examiner s'ils n'étaient pas suivis eux-mêmes.

Arrivée devant les premières marches d'un escalier noir et malpropre, ils tendirent l'oreille, et distinguèrent le bruit des pas de celui qu'ils filaient, s'arrêtant au deuxième étage.

Une porte s'ouvrit et se referma.

Les deux hommes s'élancèrent et se postèrent devant elle... Un murmure de voix, venant de l'intérieur, parvint jusqu'à eux.

— Parvenez-vous à comprendre ce qu'ils disent ? demanda Brainard.

— Ma foi, non... Ils me semble qu'ils parlent d'oiseau... Mais je ne peux rien distinguer.

— Ils ne sont que deux ! Nous en aurions facilement raison !... Qu'en dites-vous ?..

— Je suis absolument de votre avis... Donc, pas d'hésitation, et enfonçons la porte !..

D'une brusque poussée, ils la firent sauter hors de ses gonds...

Avant que les Chinois eussent pu revenir de leur surprise, Clarel et Brainard s'étaient jetés sur eux.

La lutte fut violente... L'un des Jaunes avait pu gagner la fenêtre, pour essayer de s'échapper... Mais Justin remit la main sur lui, et ce fut l'affaire de quelques secondes de lui passer les menottes, ainsi qu'à son compagnon. Un revolver braqué sur chacun d'eux les réduisit aisément à l'impuissance.

— Qu'est-ce que cela ? demanda Brainard, apercevant la roite placée derrière la fenêtre...

— C'est une cage à pigeons voyageurs, répondit Clarel, et c'est évidemment d'elle que parlaient tout à l'heure ces deux hommes... Ils doivent attendre l'arrivée d'un oiseau.

— En ce cas, faisons comme eux...

Justin, laissant à Brainard le soin de veiller sur leurs prisonniers, s'approcha de la fenêtre, à côté de laquelle il s'assit.

Ses prévisions ne tardèrent pas à se justifier.

Bientôt, dans la pièce, on entendit un bruit d'ailes venant du dehors, et battant contre les barreaux de la cage. Un déclic referma la petite porte sur le pigeon, et, comme cela s'était passé dans la matinée en présence de Wu-Fang, le drapeau se dressa, signalant le retour au bercail d'un des messagers.

Pendant un instant, Clarel s'attarda à regarder cette ingénieuse installation. Puis, il ouvrit la porte avec précautions, et saisit l'oiseau.

A sa patte, était fixé le tuyau d'une plume, de laquelle il tira un billet.

Le nouveau message venait comme le précédent de la goélette « la Panthère », et ne contenait que deux lignes :

« 6 heures du soir.

» Nous serons en vue de la jetée Van Dort » dans deux heures.

» Grégor. »

— Quel est cet homme ? demanda brusquement le capitaine aux deux Chinois...

Mais, malgré toutes les menaces, il ne parvint pas à leur arracher une parole.

— Ils ne parleront pas ! intervint Clarel... D'ailleurs, ce billet nous renseigne suffisamment... L'individu qui l'a signé doit être le capitaine du bâtiment... Et c'est à la jetée Van Dort qu'il compte aborder avec sa cargaison... A nous de prendre nos mesures pour qu'il y soit bien reçu !..

— Nous avons deux heures devant nous ; c'est plus qu'il n'en faut !

L'officier du service secret se tourna vers ses deux prisonniers :

— Marchez devant nous ! dit-il en abaissant sur eux